

JULIEN DALBIN

VOUS PARLE.

Ecoutez-moi. Je vous en prie.

Rendez-moi justice. J'ai eu raison. Ce que je vous ai dit en 1958 s'est réalisé. Tous mes écrits se trouvent vérifiés, confirmés.

Je n'ai donc qu'à reprendre mon langage de 1958. Bien plus, puisque depuis quinze années, j'ai consacré mes forces : morales, physiques, matérielles pour construire la FRANCE MODERNE DU XX^e SIECLE.

La France est un pays libre : économiquement, politiquement. Le souci majeur d'un homme d'Etat — donc d'abord d'un candidat — Député — tient en un mot : BIEN-ETRE, c'est-à-dire :

ÉCONOMIE MODERNE • PROGRÈS ET JUSTICE SOCIALE • MONNAIE FORTE, STABLE

En octobre 1958, je me trouvais devant ce choix :

- ou hurler avec les loups : ceux de la IV^e ou de la V^e République ;
- ou vous dire LA VERITE, MA FOI, MA VOLONTE.

J'AI CHOISI LA DEUXIEME FORMULE. J'ai agi selon ma conscience et me suis inspiré de nos grands compatriotes (car mon ami Edouard MICHAUT est également issu de terre lorraine) : LYAUTEY, RAYMOND POINCARÉ.



JULIEN DALBIN

Electrices, Electeurs : Ici, en dehors des marchandages de la IV^e et de la V^e République, au-delà des anciens partis, vous pouvez avoir le premier Député d'UNE REPUBLIQUE MODERNE, d'UNE FRANCE NOUVELLE, d'UNE FRANCE DU XX^e SIÈCLE, en m'envoyant siéger à l'Assemblée Nationale.

JULIEN DALBIN est Lorrain. Comme son remplaçant Edouard MICHAUT.

Habite la Seine-et-Oise depuis 1932 : Saint-Cloud et Garches-Marnes-la-Coquette.

Editeur-Directeur de Périodiques. A fondé et dirigé la revue La Belle France et La République Moderne. Actuellement Directeur-Gérant de « La République Moderne », Directeur-Adjoint des « Cahiers de l'Economie Européenne ».

Croix du Combattant.

Médaille du Combattant Volontaire de la Résistance.

Médaille de la Déportation pour Faits de Résistance.

Secrétaire Général de l'U.C.G.

UNION - CENTRE - GAUCHE

(J. O. n° 226 du 23 septembre 1950.)

RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT D'UNION-CENTRE-GAUCHE

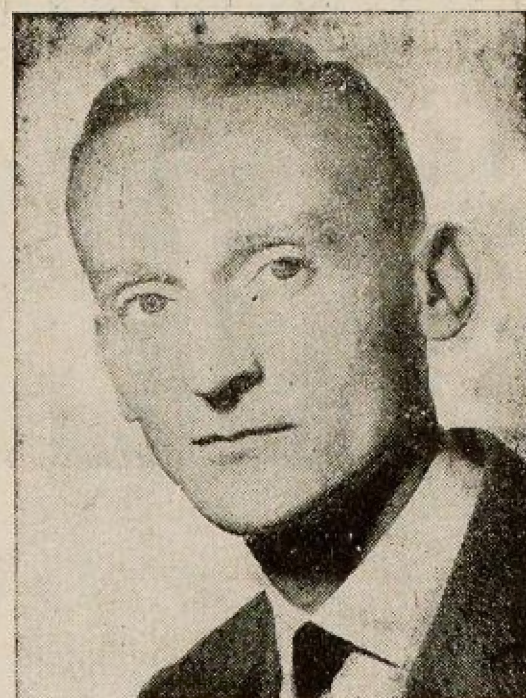
Permettez-moi de vous présenter votre « Député-Suppléant » dans le cas où étant élu je me trouverais appelé à des fonctions gouvernementales. Cet homme est un exemple unique dans toute la France. Par courage civique, il a refusé la Légion d'Honneur, car il estimait que le gouvernement méprisait les intérêts de la République et de la France. Or, précisément, la France a besoin d'hommes capables de courage civique : mieux, elle risque de mourir si ces hommes ne parlent pas, demain, en votre nom.

EDOUARD MICHAUT

Chargé d'Études Économiques
à la Société d'Études pour le Développement
Économique et Social

Diplômé de l'École Nationale d'Administration (E. N. A.)

Déporté Résistant - Croix de Guerre - Médaille de la Résistance



Des amis m'ont demandé mon opinion sur les six, en dehors de moi, qui sollicitent vos suffrages. La voici en me plaçant sur le plan des idées, car la critique privée, c'est l'arme de la calomnie. Je ne l'utilise pas.

Sur M. DEVEZE : un revenant des Anciens Partis. Pas d'idée nouvelle. Rien de moderne. Il se croit encore sous la IV^e République.

Sur MM. BOURJOL et FLORIAN : ils savent que le canton de Sèvres n'est pas communiste. Alors ? Alors ? Et Florian, en 1958, aurait dû, comme je l'ai fait, faire bloc avec Ausséré, maire de Chaville. Les Socialistes, les Républicains Populaires n'ont guère aimé ce qu'a fait Florian en 1958.

Sur M. TENAILLON : c'est le candidat type de diversion. On ne peut, honnêtement, représenter, à la fois, les Radicaux, la S.F.I.O., le M.R.P., les Indépendants, les Paysans. C'est avec des « jeux » odieux de ce genre qu'on a amené la France là où elle en est. Et puis, Tenaillon est de Versailles. Qu'il y reste. Ici nous sommes à Sèvres.

Sur M. LEDUC : c'est le Député-FANTOME. On ne l'a pas vu une seule fois à la Tribune de l'Assemblée Nationale en quatre années. Lorsqu'on ne peut pas s'exprimer à la Tribune de l'Assemblée Nationale devant 485 députés, on ne demande pas à être Député, a fortiori à être réélu.

A mes Électrices, à mes Électeurs d'Octobre 1958 : En 1958, nous avons préparé l'avenir. Aujourd'hui, nous luttons pour emporter le siège. Chacune, chacun, entrez en action et gagnez des voix dans votre entourage. Je vous promets alors le triomphe de notre idéal commun. Vous, les Jeunes, vous Françaises, Français, qui aspirez à une vie meilleure, faites bloc.

**Pour la République Moderne, pour la
nouvelle France rayonnante dans le
Monde que je veux depuis 15 années
de lutte. (Ici, à Sèvres, dans mon canton,
c'est celà qui va compter) :**

VOTEZ :

FAITES VOTER



JULIEN DALBIN

Permanence centrale : 16, rue de Villeneuve, Garches. Tél. 970.01.09.